

18 OCTOBRE

Mémoire du saint apôtre et évangéliste Luc.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 8

Comment t'appellerai-je, bienheureux Apôtre Luc ? / ciel racontant la gloire de Dieu, / éclair faisant descendre la lumière sur le monde ; / nuée laissant pleuvoir les ondées divines, / coupe de la Sagesse / nous versant le vin qui remplit les cœurs d'allégresse. // Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Comment t'appeler, Apôtre divinement inspiré ? / fleuve venu pour nous du Paradis, / arche de l'alliance établie par le Christ ; / astre faisant briller la lumière divine, / luminaire éclairant l'Eglise de Dieu, / table du pain de vie et calice divin. // Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Comment t'appeler, toi qui as vu notre Dieu ? / serviteur efficace des mystères du Christ, / sage constructeur du tabernacle spirituel ; / tailleur des tables de la grâce, / où tu gravas la plus neuve des lois, / celle qui vint de Sion et qui par toi fut prêchée. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Comment t'appeler, glorieux Apôtre Luc ? / sûr trésor des grâces du ciel, / médecin attentif soignant les âmes et les corps ; / collaborateur et compagnon de voyage de Paul, / rédacteur des Actes des Apôtres : / autant de noms pour autant de qualités. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Comment t'appellerai-je, divin Prédicateur ? / Disciple nous ayant
 donné la bonne nouvelle du Christ, / médecin par qui nos âmes sont
 guéries de leurs passions ; / luminaire faisant briller la lumière divine,
 / solide fondement de la foi / qui pour nous rédigeas l'Évangile très-
 saint. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Comment t'appeler, Apôtre admirable ? / fidèle observateur de la
 Sagesse qui nous instruit, / rédacteur des Actes des Apôtres dont tu
 relates l'enseignement ; / inébranlable colonne de la foi, / rempart de
 l'Église, inexpugnable donjon. / Nombreux sont tes exploits, et tes
 dons plus encore. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire, t. 6

Saint Apôtre du Christ, / dont tu relatas les divins enseignements, /
 fondement de l'Église, en vérité, / par ta prédication tu as tiré de
 l'abîme de perdition les cœurs enténébrés par l'ignorance / et les
 sauvas de la violence des flots, / toi qui du Vase d'élection fus le
 compagnon, mais aussi l'imitateur. / Admirable Luc, nous t'en prions, /
 toi le joyau des Antiochiens, / intercède auprès du Sauveur notre Dieu ||
 // pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Et maintenant... Dogmatique

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Entrée¹. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les 3 lectures.

¹ Si l'on ne fait pas l'entrée, on peut chanter, à la place du Dogmatique, ce théotokion, t. 6 : Trinité dont la puissance est infinie, Unité tripersonnelle, / par les prières de ton saint Disciple et Apôtre divin / et de la toujours-vierge et seule Mère de Dieu, // sauve-nous qui te célébrons dans la foi.

Lecture de la première épître catholique de Jean (1, 1-7)

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie - car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue -, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que votre joie soit complète. Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, en lui point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous n'agissons pas selon la vérité. Mais, si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

Lecture de l'épître catholique de Jacques (1, 1-12)

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus de la Dispersion, salut ! Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à des épreuves multiples, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience ; mais il faut que la patience s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, sans aucune défaillance. Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu - qui donne à tous sans discrimination et sans reproche - et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer, agité et soulevé par le vent. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quoi que ce soit du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère d'humble condition se glorifie de son élévation et le riche de son humiliation, car il passera comme la fleur des champs. Le soleil se lève plein d'ardeur, il dessèche l'herbe et sa fleur tombe, sa belle apparence disparaît. Ainsi se flétrira le riche dans ses entreprises. Bienheureux l'homme qui supporte l'épreuve, car une fois éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Lecture de l'épître catholique de Jude (1-7, 17-25)

Jude, serviteur de Jésus Christ et frère de Jacques, aux élus sanctifiés en Dieu le Père et gardés en Jésus Christ. Qu'abondent pour vous la miséricorde, la paix, la charité ! Bien-aimés, j'avais un grand désir de vous écrire au sujet de notre salut commun, et j'ai été contraint de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui travestissent en débauche la grâce de notre Dieu et renient notre seul Maître et Seigneur Jésus Christ. Je veux vous rappeler, à vous qui connaissez tout cela, une fois pour toutes, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple de la terre d'Egypte, a fait périr ensuite les incrédules ; quant aux anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais ont quitté leur propre demeure, il les a réservés, avec des liens éternels, au fond des ténèbres, pour le jugement du grand jour. Ainsi Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui ont forniqué de la même manière et se sont livrées à des vices contre nature, sont données en exemple et subissent la peine d'un feu éternel. Mais vous, bien-aimés, rappelez-vous ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. Ils vous disaient qu'à la fin du temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. Ce sont eux qui créent des divisions, ces êtres « psychiques » privés de l'Esprit. Mais vous, bien-aimés, vous édifiant sur votre foi très sainte et priant dans l'Esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre ; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; et, pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par leur chair. A celui qui peut vous garder de la chute et vous faire paraître devant sa gloire, sans reproche et dans l'allégresse, à l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance, avant tout temps, maintenant et dans tous les siècles ! Amen.

Si le Supérieur le désire, on chante la Litie.

Litie, t. 4

De l'océan des vaines illusions tu repêchas les mortels / avec la grâce divine pour roseau, / te soumettant aux ordres du Maître qui éclaira ton âme en plénitude / et fit de toi, Bienheureux Luc, // un apôtre, prédicateur sacré de son insaisissable divinité.

La lumière de l'Esprit descendit sur toi, / et fit de toi son divin instrument / pour chasser vigoureusement les ténèbres de l'absence-de-Dieu / en illuminant le monde / par l'éclat de tes sages paroles, // bienheureux Apôtre Luc, témoin du Christ ressuscité.

Illuminant sous les éclairs de ton enseignement / ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, / par la foi, illustre Apôtre Luc, / tu en fis des fils du Maître, notre Dieu, / que tu imitas jusqu'à la mort, // et tu devins l'héritier de sa gloire comme vrai disciple et divin prédicateur.

Gloire, t. 2

Ayant quitté les biens d'ici-bas, / bienheureux Apôtre Luc, / tu as marché à la suite du Christ / et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus / pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu ; / ayant mené ta course à bonne fin par amour pour Dieu, / tu remis ton âme entre ses mains. // Supplie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Apostiches, t. 5

La grâce fut répandue sur tes lèvres, / bienheureux Apôtre, saint Luc, /
 et tu devins toi-même une langue de feu, / adressant les paroles de
 lumière à ceux qui étaient dignes d'une telle prédication, / mais lançant
 des traits enflammés à ceux qui recherchaient les ténèbres, / écrivant,
 enseignant l'Évangile divin ; / pour ceux qui étaient vraiment désireux
 de la vie et pour ceux qui ne l'aimaient pas, / tu fus odeur de vie ou de
 mort, / comme l'a dit ton maître saint Paul. // À nous-mêmes accorde la
 paix, la vie, la lumière et la grande miséricorde.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles
 jusqu'aux confins du monde.

En tes paroles, bienheureux Disciple, / nous avons reconnu la certitude
 des paroles divinement inspirées, / comme toi-même, tu l'as dit ; / car
 tu as entrepris d'écrire pour nous / le récit des événements qui se sont
 accomplis, / tels que te les avaient transmis ceux qui en furent d'abord
 les témoins oculaires ; / et toi-même, tu fus leur égal, le serviteur de
 l'incarnation du Verbe, / que tu vis à Emmaüs, après la Résurrection, /
 lorsque, le cœur tout brûlant, en compagnie de Cléopas tu te mis à
 table avec lui. // Comble aussi nos âmes de sa divine ferveur.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre
 de ses mains.

Réjouis-toi, qui seul nous as décrit la salutation angélique, / la joyeuse
 annonce de la Vierge immaculée, / la conception du Baptiste qui,
 du sein de sa mère, l'appelle Mère du Seigneur ; / la naissance du
 Verbe, les tentations, les miracles, les discours, / les souffrances, la
 mort en croix, la résurrection dont tu fus le témoin, l'ascension et la
 descente de l'Esprit, / les actes des Apôtres et surtout de Paul dont tu
 fus le compagnon en ses voyages ; // toi, l'apôtre-médecin et le
 flambeau de l'Église, sans cesse garde-la.

t. 4

v. La grâce est répandue sur tes lèvres, c'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

Avec la sagesse pour roseau, tu repêchas du gouffre de la mort les âmes des croyants, / bienheureux Apôtre Luc ; / en disciple de Paul, tu purifias ton cœur à la lumière de l'Esprit divin ; / tu as illuminé les nations de tes enseignements / et par tes miracles tu as guéri le mal des passions ; // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Gloire, t. 6

Saint Disciple du Christ, très-habile pêcheur, / ouvrier de la vigne du Sauveur, / toi qui as décrit sa Passion, / ayant parcouru la terre avec foi et rassemblé les nations errantes, / tu les offris à notre Dieu / et comme l'encens tu montas vers les cieux. / En présence du Juge, intercède pour nous, // afin qu'il nous délivre de nos iniquités et de toute peine au jour du jugement.

Et maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Tropaire du saint apôtre Luc - ton 5

Louons dans nos chants / le saint apôtre Luc, / qui dans l'Église
tient une place incomparable ; / il a fait le récit des actes des
apôtres, / il a clairement transcrit l'Évangile du Christ, / et en
tant que médecin il guérit les faiblesses, les maladies des
hommes et leurs plaies spirituelles, // et il prie sans cesse pour
nos âmes.

Théotokion

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur ; / réjouis-toi,
rempart et protection de ceux qui accourent vers toi ; / réjouis-
toi, havre qui nous abrite des tempêtes, / toi, l'Inépousée qui as
enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu ; // ne cesse pas
d'intercéder pour ceux qui chantent et vénèrent ton enfant.

ou : Tropaire, t. 3

Saint apôtre et évangéliste Luc, / intercède auprès du Dieu de
miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos
péchés.

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te
chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'il a reçu
de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; / Il
nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 3

Venez tous, acclamons l'apôtre Luc / comme notre guide dans la foi : /
 pourchassant le mensonge des faux-dieux, / il nous a conduits vers la
 lumière et la vie / et nous apprit à glorifier la Trinité ; // vénérant sa
 mémoire, célébrons fidèlement le Sauveur.

Réjouis-toi, Vierge Mère, Marie, / montagne sainte, fleuve de l'Eden, /
 dont naquit sans semence le Christ notre Dieu, // le Verbe qui pour le
 monde a fait croître la vie.

Cathisme II, t. 3

Alors que tu faisais route avec Cléopas, ô saint Luc, / vers le village d'Emmaüs,
 après la Résurrection, / et que tu posais des questions, / le Seigneur se présenta,
 sans se faire reconnaître, / mais lorsqu'il prit le pain et te le donna, tu reconnus
 le Sauveur. / Prie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Comme un cep de vigne non cultivé, / ô Vierge très-pure, / tu as fait
 croître une grappe merveilleuse, le Christ, / qui fait couler pour nous un
 vin salubre / réjouissant les âmes et les corps de tous ; / aussi en tant
 qu'auteur de ces bienfaits nous te disons bienheureuse // et avec l'ange
 te clamons sans cesse : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Après le Polyéléos, si l'on célèbre une vigile, on chante le mégalynaire suivant :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / apôtre du Christ, saint
 évangeliste Luc, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs //
 // que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses
 mains. (Ps 18,2)

v. Tu les établiras princes sur toute la terre. (Ps 44,17)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde ; la terre l'a vu, et elle a été ébranlée. (Ps
 96,4)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux
 confins du monde. (Ps 18,5)

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux ; au milieu d'eux, il juge les dieux.
 (Ps 81,1)

v. Il donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (Ps 67,36)

Cathisme, t. 4

Avec la sagesse pour roseau, bienheureux Apôtre Luc, / tu repêchas du
 gouffre de la mort les âmes des croyants ; / en disciple de Paul, / tu
 purifias ton cœur à la lumière de l'Esprit divin ; / tu as illuminé les
 nations de tes enseignements / et par tes miracles tu as guéri le mal
 des passions ; // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Mère de Dieu, notre espérance et notre protection, / nous ne craignons
 pas les complots de l'ennemi, // car tu protèges nos âmes.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Leur message s'en est allé par toute la terre, / et leurs paroles
 jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses
 mains.

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50. Gloire... Par les prières de ton
 Apôtre... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...*

t. 3

Tandis qu'après la Résurrection du Christ, ô saint Luc, / tu cheminais
 avec Cléopas vers le village d'Emmaüs, / et que tu posais des
 questions, / le Seigneur se présenta sans se faire reconnaître ; / mais
 lorsque tu pris le pain qu'il te donnait, / tu as reconnu le Sauveur. //
 Prie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

*Canon de la Mère de Dieu, puis ce canon de l'Apôtre, œuvre de Théophane.
Catavasies : Ma bouche s'ouvrira.*

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Ta bouche est le calice divin de la sagesse divine : nous le savons tous, apôtre Luc, nous qui possédons l'immense trésor, l'ineffable richesse de la grâce ; nous y puisons avec empressement et nous chantons pour le Seigneur : Car il s'est couvert de gloire.

T'initiant aux mystères du ciel, apôtre Luc, et t'expliquant bien clairement les Ecritures divinement inspirées, le Christ fit de toi un initié, le sage annonciateur de ce qui dépasse l'entendement, et tu entonnas : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

L'Eglise du Christ te désigne comme compagnon de voyage de Paul, bienheureux apôtre Luc, toi qui resplendissais divinement de sa grâce, qui en suivais les pas et t'écriais avec lui : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

L'ineffable et divine conception de la Vierge toute-digne de nos chants, tu en as montré le mode clairement, apôtre Luc ; en effet l'Esprit saint vint sur elle et le Verbe la couvrit de son ombre, lui pour lequel ensemble nous chantons : Car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Ton Evangile, admirable Luc, présente l'Orient venu d'en haut pour rendre visite à l'humanité.

Toi qui en fus aussi l'acteur, excellent Disciple, tu écrivis fidèlement le récit des Actes des Apôtres.

Le bienheureux apôtre Paul tressa en premier la couronne de tes éloges et dans ses épîtres fit ta louange, saint Luc.

Comme tu l'as prophétisé, Vierge pure, elles te disent bienheureuse désormais toutes les générations qui, par toi ont trouvé le salut.

Cathisme, t. 8

Toi le compagnon de voyage de saint Paul, tu as supporté patiemment les multiples dangers ; / en athlète ayant achevé la course de la foi, tu exultes avec lui au plus haut des cieux, bienheureux Apôtre du Seigneur ; / toi qui as prêché au monde l'Évangile du Christ, tu as illuminé la terre entière de sa lumière ; / vénérable Luc, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant...

Chantons Celle qui est la porte du ciel et l'arche sainte, / la très sainte montagne, la nuée lumineuse, l'échelle céleste, / le paradis véritable, la délivrance d'Ève et le trésor du monde entier ; / car c'est en elle que s'est opéré le salut du monde et la rémission des antiques péchés ; / aussi clamons-lui : Prie ton fils et Dieu d'accorder la rémission des péchés // à ceux qui vénèrent avec piété ton très saint Enfant.

Ode 4

« Seigneur, tu chevauchas tes Apôtres et pris leurs rênes dans tes mains ; / ton équipage devint le salut pour les fidèles qui chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La lumière de l'Esprit t'illuminant, tu fus digne de rédiger de ta main ses préceptes pour les amis de Dieu qui chantent avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

La grâce du Paraclet, t'ayant trouvé pour demeure, se répandit sur tes lèvres en abondance et fit de toi un prédicateur de la paix pour les fidèles chantant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant pris part aux combats de saint Paul, illustre Apôtre, tu méritas justement la couronne du royaume, et désormais ensemble vous jubilez et chantez : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Seigneur, découvrant la beauté de ton âme rayonnante de charme divin, te désigna comme prédicateur pour ceux qui chantent avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comme l'a dit la Vierge Mère, le Seigneur a renversé de leurs trônes les puissants, mais a comblé de biens divins les affamés qui chantent avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras
tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Ayant reçu en ton cœur la lumière spirituelle, une fois purifié des souillures de jadis,
saint Luc, par amour tu l'as transmise à tous les hommes.

Bienheureux Luc, illuminé par les éclairs de la grâce, par ta langue de feu tu annonças
le message divin.

Évangéliste de la grâce, tu as voulu faire route avec saint Paul, qui t'appelait son
aimable serviteur

Réjouis-toi, vrai trésor de la virginité : par toi le premier père fut délivré de la
malédiction et la première ancêtre, rappelée au Paradis.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Ayant gravi la montagne des vertus, saint Luc, tu conversais avec celui que tu aimais,
et comme Moïse tu reçus, gravées par le doigt de l'Esprit, les doubles tables écrites par
Dieu, bienheureux Apôtre, docteur universel.

Comme orateur de la sainte Eglise, tu as illuminé le monde par tes enseignements ;
dans l'inspiration divine tu as brillé des lumières de la Triade incréée, et tel un astre tu
éclairas d'un bout à l'autre la terre habitée.

Comme autrefois tu guérissais les maladies corporelles, guéris les maux de nos âmes à
présent, Apôtre divinement inspiré à qui le ciel a confié ce pouvoir et qui possèdes en
abondance la grâce de l'Esprit ; saint Paul assure en effet que tu étais un médecin.

Sur toi s'est penché le Seigneur, renouvelant ma nature et faisant des merveilles, lui le
Tout-puissant, comme tu l'as dit, Mère de Dieu très-pure ; et, dans son amour pour les
hommes, grâce à toi il m'a divinement sauvé de la corruption.

Kondakion du saint apôtre Luc - ton 2

Louons le divin apôtre Luc, / prédicateur de la piété, /
 annonciateur des mystères ineffables de Dieu et illuminateur de
 l'Église ; / avec Paul il a été élu pour enseigner aux nations //
 par le Verbe qui seul connaît le secret des cœurs.

Ou Kondakion, t. 4

Disciple du Verbe de Dieu, / tu as illuminé la terre entière avec saint
 Paul // et chassé les ténèbres en écrivant l'Évangile du Christ.

Ikos

Toi le médecin et disciple bien-aimé, saint Luc, par ton intervention mystique guéris
 les passions de mon âme et de mon corps, en tout domaine accorde-moi la santé et
 donne-moi de célébrer avec joie ton illustre festivité, de répandre, au lieu de myrrhe, le
 flot de mes larmes sur ton corps vénérable et saint ; ton épitaphe, en effet, comme stèle
 de vie, s'adresse à tous dans l'admirable temple des Apôtres, comme toi-même, en
 premier lieu, tu l'as fait en écrivant l'Évangile du Christ.

Synaxaire

Le 18 Octobre, mémoire du saint apôtre et évangéliste Luc.

« Si je n'ai pu te voir, ô Christ, la fois dernière, / allant vers Emmaüs, de si nette manière, /
 désormais je te vois clairement », dit saint Luc. / De sa vie, le dix-huit, finit le sort caduc.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
 flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
 clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Ressuscité du tombeau, le Seigneur s'est donc manifesté aux yeux de Luc et de Cléopas
 et leur apprit à dire : Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Parcourant le chemin de cette vie, Bienheureux, comme compagnon de route tu as
 trouvé le Verbe qui t'ouvrit les portes des demeures célestes alors que tu chantais :
 Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

La Lyre de l'Esprit, saint apôtre Luc, c'est bien toi, chantant les cantiques divins pour
 illuminer les hommes s'écriant : Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Vierge Marie, Mère de Dieu, réjouis-toi, s'écria l'incorporel ; avec lui, nous les fidèles,
 nous chantons pour le Fils né de toi : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ayant reçu tes livres comme des tables écrites par Dieu, Bienheureux, nous jouissons de la grâce et de sa lumière, chantant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Utilisant ta langue comme instrument, l'Esprit saint illumine les hommes, initiant à la doctrine de la grâce ceux qui chantent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles.

Tu t'es lié d'amitié avec Paul le théologien, toi l'évangéliste Luc, pour chanter le Seigneur tous les deux et l'exalter dans tous les siècles.

Dans le filet aux mailles divines de tes paroles, divin prédicateur, tu arrachas à l'emprise de l'erreur et tiras vers la lumière de la foi les fidèles chantant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Se montrant prophétesse, Elisabeth, porteuse du Baptiste et Précurseur, t'appelait Mère du Seigneur et s'écriait : Chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Tu dépassas notre nature limitée en concevant le Seigneur, ton créateur, / et pour le monde tu devins la porte du salut ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // par des hymnes incessantes nous te magnifions. »

Saint Luc, tu as atteint le désir suprême vers lequel tu tendais et tu as trouvé la fin bienheureuse, car les miroirs ont disparu, pour laisser apparaître la seule réalité.

Après avoir brillé sur le monde comme un soleil, en compagnie de saint Paul qui-a-vu-Dieu tu te tiens en présence de la divine Trinité, et sans cesse avec lui, illustre apôtre Luc, nous te magnifions.

Puissent ceux qui te chantent resplendir de la lumière dont tu es le porteur, et veuille accorder la paix au monde, bienheureux apôtre Luc, afin que sans cesse nous puissions te magnifier.

Dans l'allégresse désormais tu te tiens devant le Roi de l'univers, saint apôtre Luc, aurolé de la splendeur de la majesté divine : sans cesse nous te magnifions.

Tu as reçu le Verbe incorporel lorsqu'il voulut recréer ma nature ; tu l'as enfanté, ô Vierge, dans la chair ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 2

Saint Luc, bienheureux apôtre du Christ, initié aux mystères ineffables et docteur des Gentils, avec le divin Paul et la Mère de Dieu toute-pure, dont tu as peint la sainte icône avec amour, intercède pour nous qui vénérons et disons bienheureuse ta sainte dormition.

Ô Vierge, Souveraine de l'univers, préviens-nous dans le péril et l'affliction, assiste-nous dans l'angoisse du dernier jour, nous arrachant au Diable, à l'Enfer et la perdition ; devant le redoutable tribunal de ton Fils rends-nous dignes de nous tenir sans effroi : comme Mère de Dieu, tu peux tout ce que tu veux.

Laudes, t. 1

Fidèles, vénérons par des hymnes l'apôtre Luc, / le disciple du Christ, /
 le sage rédacteur de l'Évangile divin, / la marque vivante du Vase
 d'élection ; / toute Église le loue d'avoir annoncé les étonnantes
 merveilles de Dieu // en éclairant des rayons de sa connaissance, dans
 la grâce, les mortels.

Ayant appris la médecine des âmes en plus de celle des corps, / dans
 l'une et l'autre tu excellas, / bienheureux Apôtre Luc, / toi que remplit
 la sagesse de Dieu ; / guérissant en elle les âmes et les corps, / tu
 appelles à sa connaissance les mortels, / tu les élèves, comme sur des
 ailes, vers son amour, / les faisant chaque jour monter vers le ciel, // et
 tu intercèdes pour tous ceux qui te louent.

Ceux qui s'étaient enfoncés dans le gouffre de l'ignorance, / comme
 des poissons / tu les repêchas à l'hameçon de la parole / pour les hisser
 vers la connaissance de Dieu ; / tu les as offerts au Christ / comme
 pièces de choix pour son vivier / et ils reçurent la récompense méritée, /
 la vie éternelle ; / car, bienheureux Luc, tu fus, toi aussi, un apôtre du
 Sauveur, // tu as écrit l'Évangile du Christ et rédigé après lui les Actes
 de la grâce.

t. 8

Venez, terre entière, / chantons le véritable guérisseur des esprits, / le
disciple du Sauveur, l'admirable Apôtre Luc. / Avec le chrême de
l'onction, en effet, / au baptistère du Christ il a guéri la maladie des
sans-Dieu, / il a fait jaillir les fleuves divins de l'Évangile sur le monde
habité ; / son message a retenti par toute la terre ; // désormais il
intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire..., t.8

Fidèles, tous ensemble réunis, / chantons à la manière de David / pour
saint Luc, l'orateur mystique du Verbe : / Ta langue est le roseau d'un
habile écrivain / illuminant les regards des païens pour les amener à la
connaissance de Dieu ; / ainsi tu as proclamé l'Évangile du Christ et
rédigé les Actes des Apôtres, tes compagnons ; / désormais en
présence du seul Dieu, la Trinité, // intercède pour le salut de nos
âmes.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.